

Biographie

Érasme (1469–1536), prince des humanistes

Il consacre sa vie à la redécouverte des œuvres de l'Antiquité et à l'étude de la Bible dont il souhaite une traduction « dans toutes les langues des hommes ». « Si j'ai consacré ma jeunesse à l'étude des langues latines et grecques, c'est pour amener les esprits à l'amour de la Bible. » explique-t-il.

Avec d'autres savants humanistes européens, il forme la République des Lettres.

Doc 4 p. 149

Être cultivé, pour gouverner

Étienne Dolet (1509-1546), humaniste et imprimeur à Lyon, traduit de nombreux ouvrages des auteurs de l'Antiquité, grecs et latins.

Il y a un siècle¹, la barbarie régnait partout en Europe [...]. Maintenant l'Homme apprend à se connaître [...]. Maintenant l'Homme s'élève vraiment au-dessus de l'animal par son âme et par son langage qu'il perfectionne. Les Lettres ont repris leur véritable mission qui est de faire le bonheur de l'Homme, de remplir sa vie de tous les biens. Courage ! Elle grandira cette jeunesse qui, en ce moment, reçoit une bonne instruction [...] ; elle administrera les affaires de l'État.

■ Étienne Dolet, *Commentaire sur la langue latine*, 1536.

1. Au Moyen Age.

Doc 5 p. 149

L'éducation humaniste, vouloir tout savoir

Rabelais (1494-1553), savant et humaniste français, est l'auteur de *Pantagruel* et *Gargantua*, récits où il exprime la soif de connaissances des humanistes.

Je veux que tu apprennes parfaitement les langues : premièrement le grec [...] ; deuxièmement le latin ; puis l'hébreu pour l'Écriture sainte¹ [...] et l'arabe pour la même raison [...]. Qu'il n'y ait pas d'étude scientifique que tu ne gardes en ta mémoire [...]. Géométrie, arithmétique et musique, je t'en ai donné le goût quand tu étais encore jeune [...] continue ; de l'astronomie, apprends toutes les règles. [...] Puis relis soigneusement les livres des médecins grecs, arabes et latins, et par de fréquentes dissections², acquiers une connaissance parfaite de l'autre monde qu'est l'homme.

■ Rabelais, *Pantagruel*, 1532.

1. La Bible.

2. Des médecins commencent au XVI^e siècle à pratiquer des dissections sur les cadavres.

Chapitre 8 – Humanismes, Réformes et conflits religieux (XVI^e siècle)

Biographies

Raphaël (1483-1520)

Peintre de la Renaissance italienne, d'abord au service de la République de Florence, puis peintre officiel des papes.

Albrecht Dürer (1471-1528)

Peintre et graveur de la Renaissance allemande, ami des humanistes, protégé de l'empereur du Saint Empire romain germanique Maximilien I^{er}, son mécène.

D'où vient le mot...

Mécène ?

Le mot Mécène vient du nom du protecteur des lettrés auprès de l'empereur romain Auguste (I^{er} siècle avant J.-C.).

Mémo art p. 150

- *La Renaissance, l'art du portrait*

Portrait en buste de trois quarts, pour saisir l'expression du regard et des mains. La ressemblance avec le modèle est primordiale.

- *De nouvelles techniques*

La *peinture à l'huile*, qui nuance les couleurs et les effets de lumière.

La *toile*, nouveau support fixé sur un cadre de bois et travaillée sur un chevalet. Elle peut être détachée et transportée.

- *Le portrait, reflet de l'humanisme*

Le portrait valorise l'individu, la confiance que l'on peut avoir en lui. Il fixe ses qualités pour la postérité.

Les *mécènes* sont des souverains, des papes, de riches personnages. Ils commandent leur portrait, qui les met en scène. Les artistes signent leurs œuvres.

Biographie

Martin Luther (1483-1546)

- 1507-1517 :

Moine et professeur de théologie à l'université de Wittenberg (Allemagne).

- 1517 :

Publication des 95 thèses, protestation contre le pape Léon X et la vente d'indulgences.

- 1521 :

Excommunication par le pape et bannissement de l'empire par l'empereur catholique Charles Quint.

- 1530 :

Début de la diffusion, grâce à l'imprimerie, de ses nombreux écrits théologiques, pourtant interdits.

Doc 3 p. 153

Luther et le salut

Nous avons tous le même baptême, le même évangile, la même foi et nous sommes tous égaux comme chrétiens. La foi seule suffit à un chrétien. Il n'a besoin d'aucune œuvre¹ pour assurer son salut.

Si tu crois, tu obtiendras [le salut], si tu ne crois pas, tu [ne l']obtiendras pas. Tu dois t'abandonner [à Dieu] avec une foi robuste et lui faire fortement confiance, alors, à cause de cette foi, tes péchés seront pardonnés.

■ Martin Luther, *De la liberté du chrétien*, 1520.

1. Pour les catholiques, actions de charité et dons à l'Église (ou tout simplement bonnes actions) pour obtenir son salut.

Doc 2 p. 154

En Allemagne, mettre fin aux guerres de religion

À partir de 1546, les guerres de Religion entre catholiques et protestants déchirent l'Allemagne. Ferdinand I^{er} (1555), successeur de Charles Quint, réunit à Augsbourg les princes des États allemands pour faire la paix.

Art. 15. Sa Majesté Impériale, ainsi que les Princes et États ne doivent ni faire la guerre à [...], ni violenter un État de l'Empire [car il est luthérien].

Art. 16. Pareillement les États [luthériens] devront laisser sa Majesté Impériale et les Princes et États de l'Empire qui adhèrent à la [religion catholique], [...] dans le libre, paisible et tranquille exercice de leur religion. [...]

Chapitre 8 – Humanismes, Réformes et conflits religieux (XVI^e siècle)

Art. 24. Si [certains de nos] sujets [...], voulaient, à cause de leur religion, sortir de nos pays [...] ou de ceux des [...] Princes ou États [...] et demeurer avec leurs femmes et enfants en quelque autre lieu, cela leur sera permis et accordé à tous.

■ Paix d'Augsbourg, 1555.

Doc 3 p. 155

Les guerres de Religion en France (1562-1598)

Le pillage de l'église Saint-Antoine d'Aubeterre

Une partie de la troupe, qui était de la nouvelle secte et religion appelée Huguenaux¹, entra en l'église Saint-Antoine. Les hommes rompirent, démolirent entièrement les chapelles [...], ils prirent les images, les ornements, les livres, écrits en parchemin, et les jetèrent dans un feu qu'ils avaient fait devant l'église.

- D'après le témoignage du notaire Mathurin Robin, mai 1562, archives départementales de la Vienne.

1. Huguenots : terme qui désigne les protestants.

Doc 2 p. 156

Les principes catholiques affirmés par le concile de Trente

Que personne, se fiant à son propre jugement, n'ait l'audace d'interpréter lui-même l'Écriture contrairement au sens qu'a donné la Sainte Mère l'Église.

Les œuvres (dons, pèlerinages...) contribuent à aider le chrétien à atteindre le paradis.

L'Église a introduit des cérémonies, des ornements, pour rendre les esprits des fidèles sensibles à la contemplation des choses divines cachées dans la messe.

Les évêques doivent être irréprochables, sobres, chastes, honnêtes, comme il est convenable à des ministres de Dieu.

Les enfants doivent suivre un enseignement religieux : le catéchisme.

■ D'après les décrets du concile de Trente, 1563.

Leçon

Humanisme, Réformes et conflits religieux

➤ Quels bouleversements culturels et religieux caractérisent l'Europe de la Renaissance ?

A L'humanisme, nouvelle vision de l'être humain

1. Aux XV^e et XVI^e siècles, les **humanistes** rejettent le Moyen Âge, qualifié de barbare. L'Antiquité est leur modèle et ils veulent sa « **renaissance** ». Ils réaffirment la *grandeur* et la *dignité* de l'être humain, par une lecture renouvelée de la Bible et des textes des savants de l'Antiquité. Les humanistes pensent que l'être humain deviendra meilleur par l'éducation. Ils développent dans les *collèges* une *pédagogie* nouvelle.

2. Pour diffuser leurs idées, les humanistes utilisent *l'imprimerie*, inventée par *Gutenberg* vers 1450. Ils voyagent à travers l'Europe, se rencontrent à la cour des princes, dans les *collèges*, et forment une communauté de savants, la « *République des Lettres* ».

B Les Réformes et les conflits religieux

1. L'Allemand Martin Luther est à l'origine de la Réforme protestante. Préoccupé par le salut, il dénonce la vente des indulgences par le pape. Il affirme que, selon la Bible, seule la foi permet de gagner le paradis après la mort. En 1521, il est excommunié par le pape, et banni du Saint Empire romain germanique par l'empereur Charles Quint. Le Français Jean Calvin prolonge la Réforme de Luther.

2. Diffusée par l'imprimerie, la Réforme protestante bouleverse l'Europe. L'opposition entre les protestants et les catholiques déclenche des guerres de religion en Allemagne (1546-1555), aux Pays-Bas espagnols (1556-1609), en France (1562-1598). Mais ni les souverains catholiques ni l'Église catholique, qui se réforme lors du concile de Trente, ne peuvent empêcher la division chrétienne de l'Europe.

C La révolution des arts et des sciences

1. Soutenus par des mécènes, les artistes sont des humanistes (Léonard de Vinci, Raphaël, Michel-Ange, Dürer...). Aux thèmes chrétiens, ils ajoutent des scènes de l'Antiquité, et multiplient les portraits, hommages à l'individu. Ils bénéficient d'innovations techniques (la toile, la peinture à l'huile).
2. Les sciences se fondent sur l'observation et l'expérience. La médecine progresse (découverte de la circulation sanguine, début de la chirurgie). En astronomie, Copernic puis Galilée découvrent que le Soleil, et non la Terre, est au centre de l'univers.

D'où vient le mot...

Protestant ?

En 1529, l'empereur Charles Quint oblige les princes allemands qui ont adopté les idées de Luther à revenir dans l'Église catholique. Mais les princes « protestent devant Dieu », d'où leur nom de protestants.

Vocabulaire

- **Humanisme**

Du latin *humanitas*, « l'être humain ». Mouvement intellectuel européen né en Italie au XV^e siècle. Il s'inspire des grandes idées de l'Antiquité pour affirmer sa confiance en l'être humain, qui peut devenir meilleur par la connaissance et l'éducation.

- **Réforme**

Mouvement religieux du XVI^e siècle qui rejette l'autorité du pape sur les chrétiens et entraîne la création d'Églises protestantes.

- **Réforme catholique**

Réforme interne de l'Église catholique, afin de corriger les abus et de mieux lutter contre les Réformes protestantes.

- **Renaissance**

Nom donné par le peintre Vasari vers 1550 au renouveau de l'art italien. Il correspond aux XV^e et XVI^e siècles, période de profondes transformations intellectuelles et artistiques en Europe.

Doc 1 p. 163

Les débuts de l'anatomie

L'anatomie était alors traitée de manière superficielle que [...] je fis en public une dissection plus poussée que celle qui devait avoir lieu et qui devait concerner, comme le veut la coutume, presque exclusivement les seules viscères. Quelque temps plus tard, je fis une deuxième dissection. Mon propos était de mettre au jour les muscles de la main et de disséquer plus à fond les viscères : car, à l'exception de huit muscles de l'abdomen honteusement déchiquetés dans le mauvais ordre, personne ne nous avait montré un muscle, ou un os et encore moins un réseau nerveux, des veines et des artères.

- André Vésale, *De humani corporis fabrica*, 1543.